

Soignants et chrétiens ?

Qu'il est bon que beaucoup de chrétiens travaillent comme soignants ! Ils manifestent concrètement combien l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ « guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures » (*Psaume 146, 3*). Certes, l'œuvre du salut vient d'abord renouveler la profondeur spirituelle des personnes mais la guérison des corps constitue une parabole et une expression particulièrement suggestives de notre rédemption. On ne soigne pas sans se mettre attentivement à l'écoute de chaque malade et de ses souffrances, sans ajuster le geste thérapeutique à ses besoins particuliers, sans veiller à sa convalescence progressive. Il en va de même pour l'évangélisation qui passe par le dialogue, la parole ajustée et l'accompagnement durable.

Qu'il est beau aussi que beaucoup de soignants soient chrétiens ! Depuis le « voici l'homme » prononcé par Ponce Pilate durant la passion de Jésus (*Jean 19, 5*), ils savent que la personne fragile est en quelque sorte la personne par excellence. Grâce aux textes sur la création de l'homme et de la femme, ils savent que le corps et l'esprit ne sont pas disjoints mais à prendre en compte dans leur bienfaisante unité. Grâce à l'affirmation de Jésus : « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (*Matthieu 25, 40*), ils savent que l'exercice de leur métier est une manière de rencontrer le Christ lui-même à travers ses frères et sœurs souffrants.

La double identité de soignant et de chrétien peut être source de tensions : tension entre l'abondance du travail à accomplir et l'importance d'accorder du temps à chacun ; tension entre le savoir-faire technique et la relation aux personnes ; tension entre des exigences éthiques parfois apparemment contradictoires, comme celle d'apaiser les souffrances et de respecter inconditionnellement la vie. Ces tensions précisent le chemin de crête de la pleine humanité éclairée par la foi. La prière des soignants consiste souvent à demander la grâce de chercher et d'habiter ce point d'équilibre. Les tensions sont une bonne nouvelle quand elles permettent une quête toujours plus profonde de juste humanité.

Bénis soient donc les chrétiens soignants et les soignants chrétiens !

+ Matthieu Rougé
Evêque de Nanterre